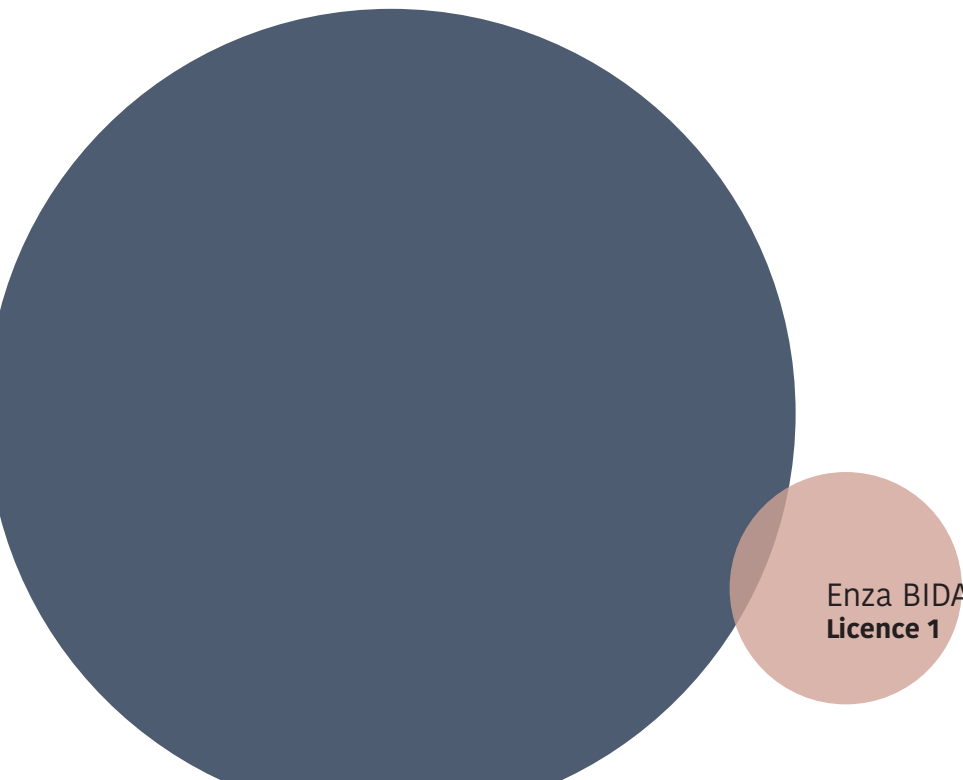



# Odyssée de l'espace domestique, en période de confinement



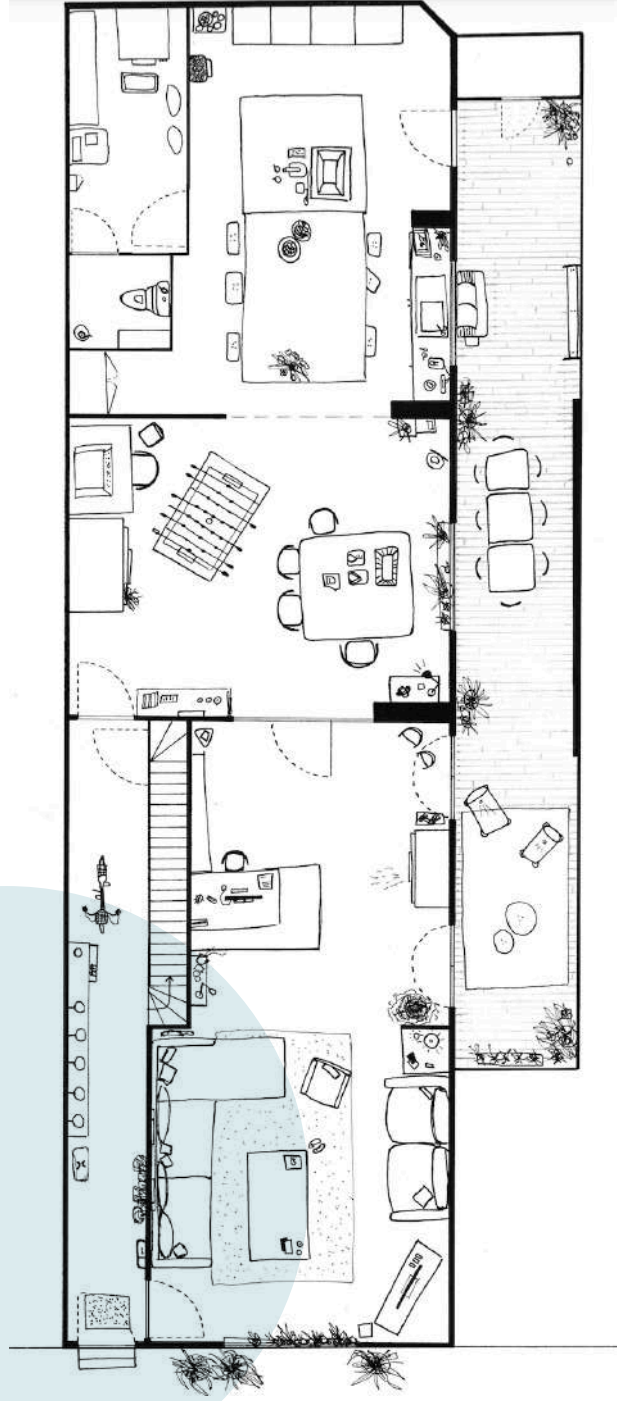
Enza BIDAL  
**Licence 1**

A desk lamp with a large, adjustable shade, a vintage camera, and a rotary telephone on a desk. The lamp is positioned on the left side of the desk, with its arm extending upwards and to the right. The camera is in the center, and the rotary telephone is on the right. The background is a plain, light-colored wall.

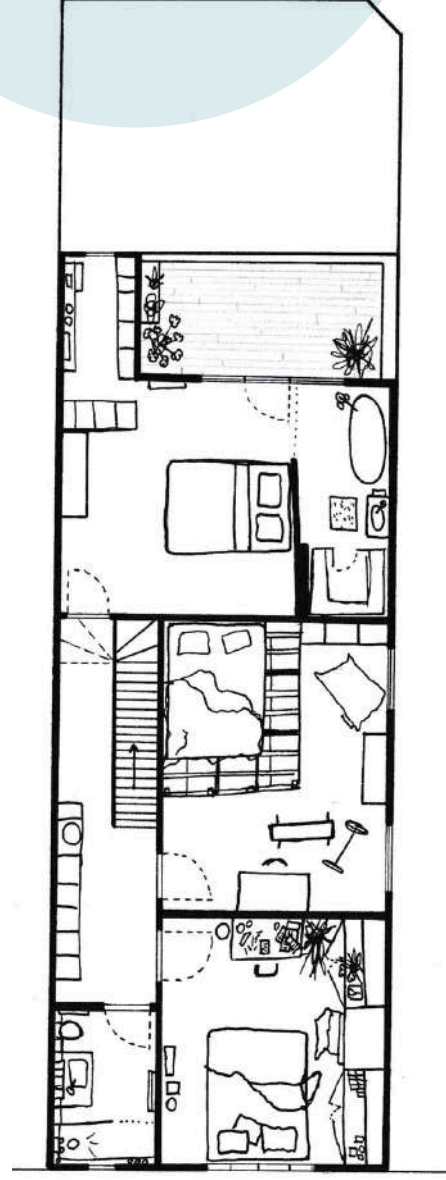
**Je vis à Calais, en centre-ville.** C'est une maison mitoyenne toute en profondeur, sur 3 niveaux. La lumière y entre par la longue cour orientée sud-ouest. Elle a été entièrement rénovée à notre arrivée, il y a quatre ans et demi. Le style "maison de maître" a été conservé avec ses parquets, ses grandes hauteurs sous plafond, ponctuées de moulures. Quelques touches de bleu "zinc" rythment, avec modernité, les espaces. La cour et la terrasse "sur suite parentale" se sont habillées de vert kaki.

Nous sommes une famille "recomposée". Il était donc important que chacun puisse créer son propre univers et puisse trouver "sa place" dans cette grande maison. Ma sœur Inès, 13 ans, et moi sommes en garde alternée et je présente ici la maison de ma mère. Elle s'appelle Céline et gère une agence de communication (Bang Communication). Mon beau-père, Mickael, entrepreneur lui aussi, dirige une entreprise de tentes pour l'événementiel, Organic Concept Nord. Il a deux enfants, Clara, 18 ans en Terminale S et Marius, 15 ans en 2nd.

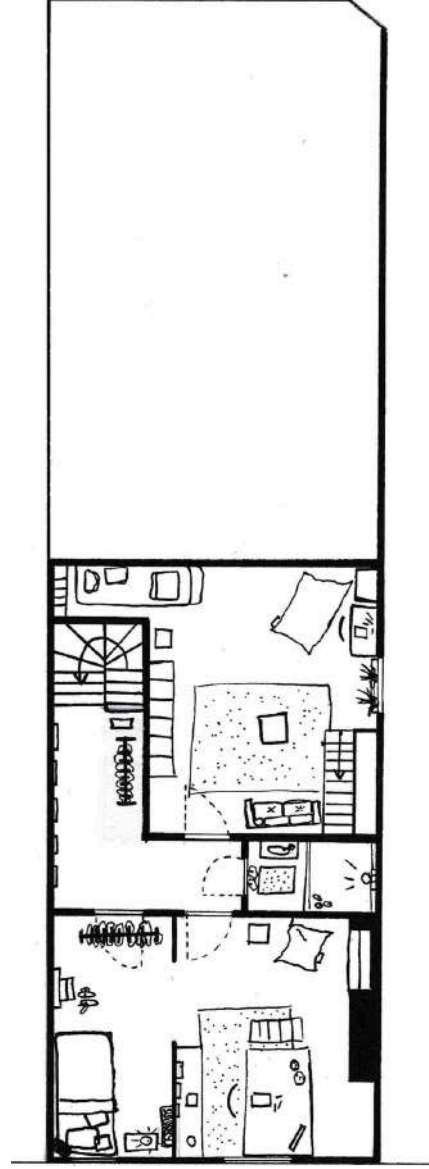
# Relevé habité initial RDC



RDC+R1



RDC+R2



**Mercredi, 7h30** le réveil sonne. Je me lève, me prépare pour “aller“ travailler. J’enfile trois paires de chaussettes, un pull et des écouteurs. Après un petit-déjeuner de “produits frais“, je parcours 5m56 et accède à mon espace de travail : le séjour, il est 8h30.

Je travaille et autour de moi, la maison se réveille peu à peu. Ma mère et Mickael se lèvent, se préparent et partent au travail, dans la pièce d’à côté. Les autres occupants font de même... un peu plus tard.

**10h30**, ma mère a besoin de son café, elle traverse “mon bureau“ pour atteindre la cuisine.

**Peu après 12h**, on passe le nez par la fenêtre : température ok, pas trop de vent... pas une minute à perdre, on déjeune dans la cour, rapidement. Le meilleur moment est à venir. Direction la terrasse de l’étage et le nouveau roof-top : Tapis au sol, devenu permanent, livre ou ordinateur sur les genoux et c’est parti pour 30 minutes de vitamines D.

**14h** : sans transport en commun, chacun retourne au bureau.

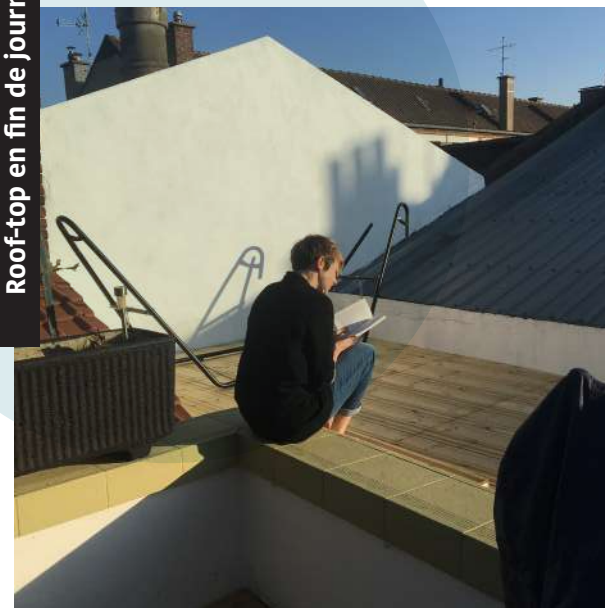
**18h** : il y a encore un peu de soleil : je file faire un peu de sport sur la terrasse. Parfois, une âme motivée se joint à moi. Puis retour en bas, une demi heure de travail avant le rassemblement : On se retrouve tous autour des casseroles, on fait à manger, on rit. Confinement ou pas : la cuisine reste toujours «notre» espace.

**20h** : on investit quelques minutes le trottoir devant la maison pour rendre hommage aux hospitaliers et prendre des nouvelles des voisins.

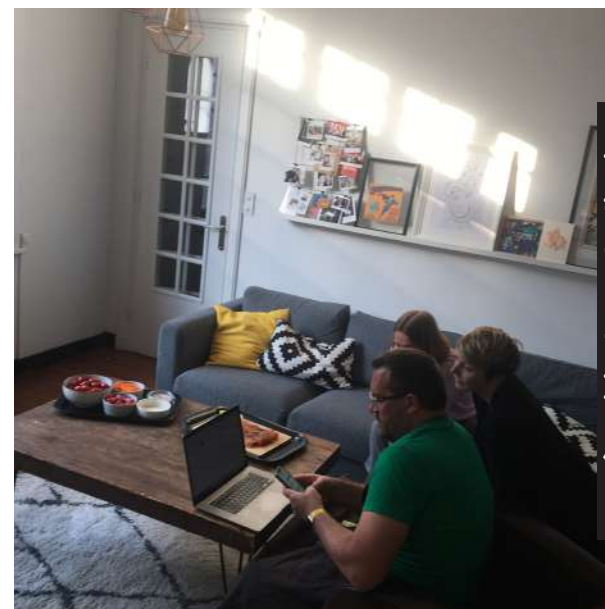
**21h** : retour bureau. Le séjour a retrouvé son calme. Mickael, Clara et Marius partagent un film dans le salon. Ma mère lit dans son lit. Et Inès papillonne entre tous.

Vendredi soir, on cassera le rythme : c’est apéro-visio ! Ordinateur sur la table, tous au salon les uns contre les autres retrouver **un peu de vie “normale“**.

Roof-top en fin de journée



Apéro-visio du vendredi soir



Chambre de Marius



Bureau de Céline

J'avais quitté le nid, comme on dit... me re-voici.

**Je me ré-approprié cet espace** que parents, frère et sœurs avaient déjà un peu empiété... Pour profiter des miens [et du Wi-Fi], mon espace de travail est délocalisé dans le séjour, la table à manger est devenue mon bureau, l'étagère à biblebots de ma mère ma bibliothèque et le radiateur en fonte accueille mes affaires de dessin...

La chambre de ma sœur a aussi été repensée. On ne faisait qu'y "passer" et y dormir... elle est maintenant lieu de vie et de travail. On a fait disparaître les "jouets d'enfants" restés trop longtemps. La déco a pris des airs de petit paradis : peinture "vert tropical", succulentes et nouveaux tableaux ont pris place autour du bureau de "grande".

Ma mère et Mickael se partagent comme toujours le salon : L'un, calé dans son fauteuil club, Mac Book sur les genoux, téléphone à l'oreille. L'autre passe ses journées en tête à tête avec l'écran de l'Imac, et ses clients accrochés aux écouteurs. Un petit coussin jaune a fait son apparition sur la chaise... "C'est plus confort."

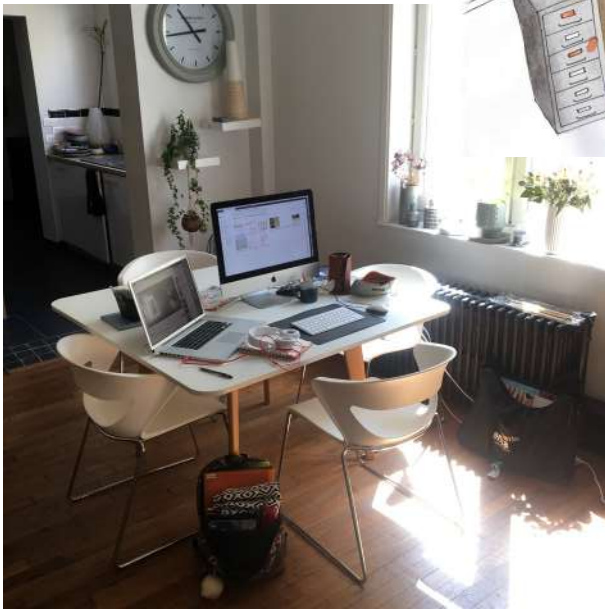
Clara et Marius ont poussé les meubles de leur chambre pour faire un peu de place au tapis de gym et aux altères : mi-bureau, mi salle de sport...

Les espaces extérieurs, très vite devenus indispensables ont accueilli un nouvel ami, le "roof-top".

On circule aujourd'hui dans la maison, **comme dans les locaux d'une petite entreprise.** On traverse une salle de réunion, on passe la tête discrètement entre deux portes, pour annoncer l'heure du déjeuner ou se retrouver en "salle de pause", autour du babyfoot. Il est juste à côté de la cuisine c'est parfait : celui qui perd, fais la vaisselle.

# 1. Répartition des espaces et réaménagements en temps de confinement

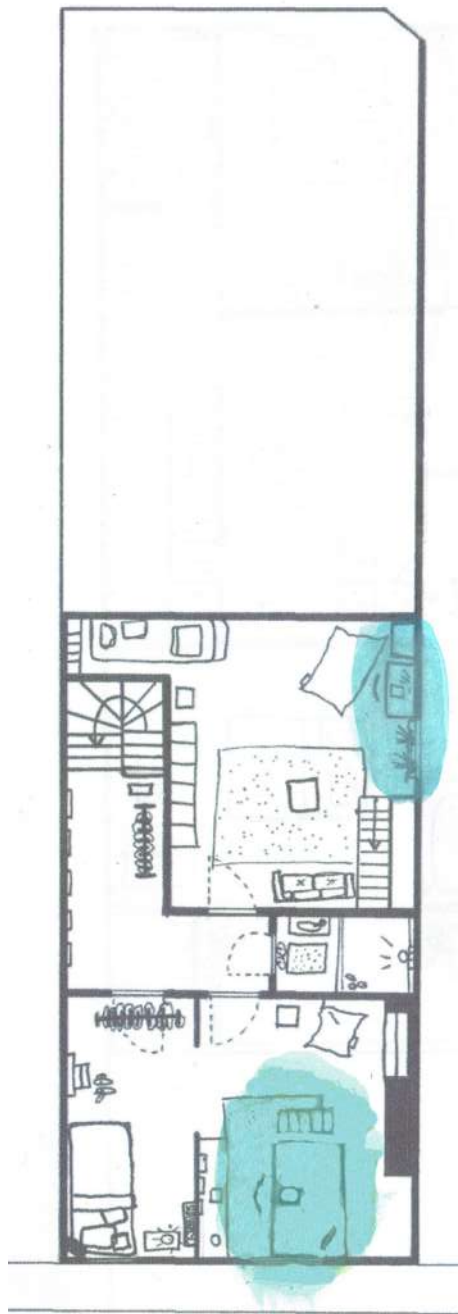
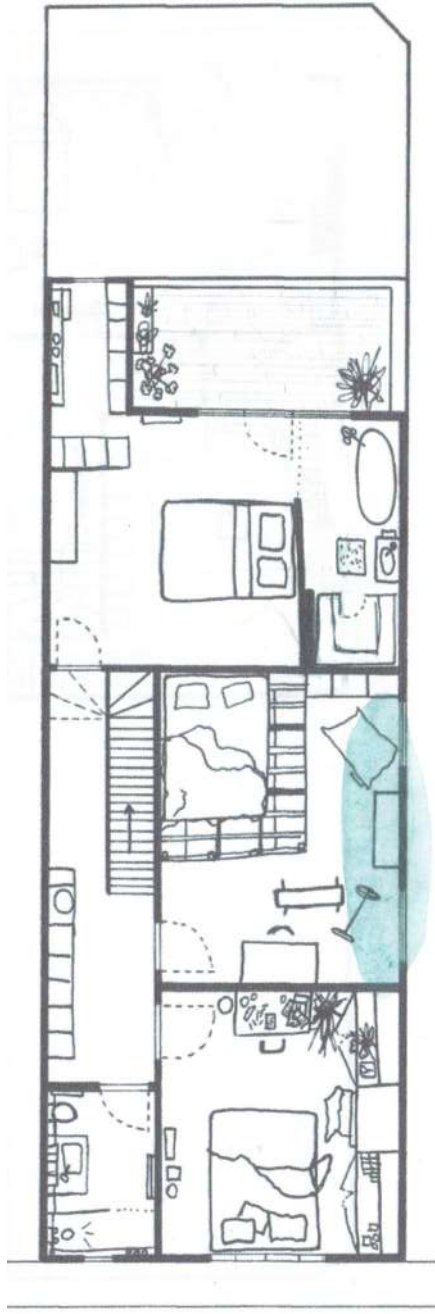
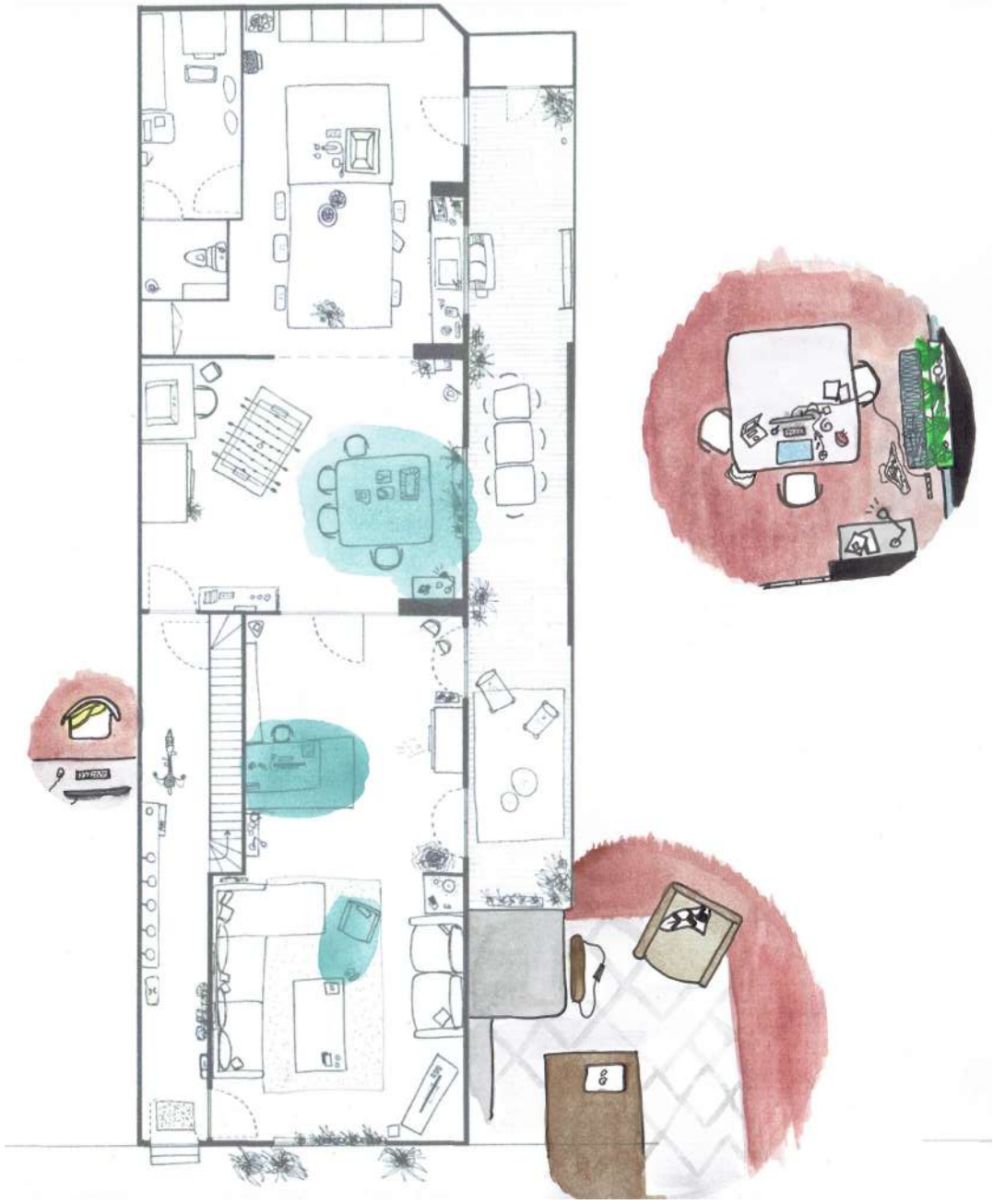
Pour profiter des miens [et du Wi-Fi], mon espace de travail est délocalisé dans le séjour, la table à manger est devenue mon bureau, l'étagère à biblebots de ma mère ma bibliothèque et le radiateur en fonte accueille mes affaires de dessin...



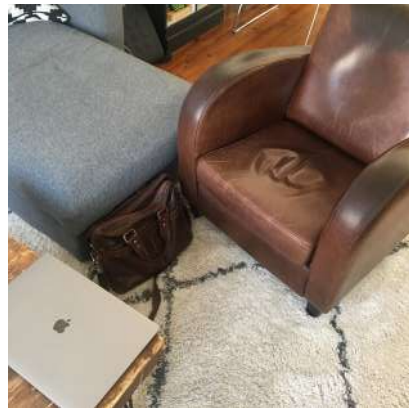
Ma chambre a été complètement désertée. Unique fonction actuelle : **dormir.**

La chambre de ma sœur a aussi été repensée. On ne faisait qu'y "passer" et y dormir... elle est maintenant lieu de vie et de travail. On a fait disparaître les "jouets d'enfants" restés trop longtemps. La déco a pris des airs de petit paradis : peinture "vert tropical", succulentes et nouveaux tableaux ont pris place autour du bureau de "grande".





Ma mère et Mickael se partagent comme toujours le salon : L'un, calé dans son fauteuil club, Mac Book sur les genoux, téléphone à l'oreille. L'autre passe ses journées en tête à tête avec l'écran de l'Imac, et ses clients accrochés aux écouteurs. Un petit coussin jaune a fait son apparition sur la chaise... «C'est plus confort.»



On se retrouve tous autour des casseroles, on fait à manger, on rit. Confinement ou pas : la cuisine reste toujours **«notre» espace.**

*Dans la cuisine, pas de changement physique. C'est toujours le lieu de raliment, de discussion et maintenant lieu d'activités manuelles également.*





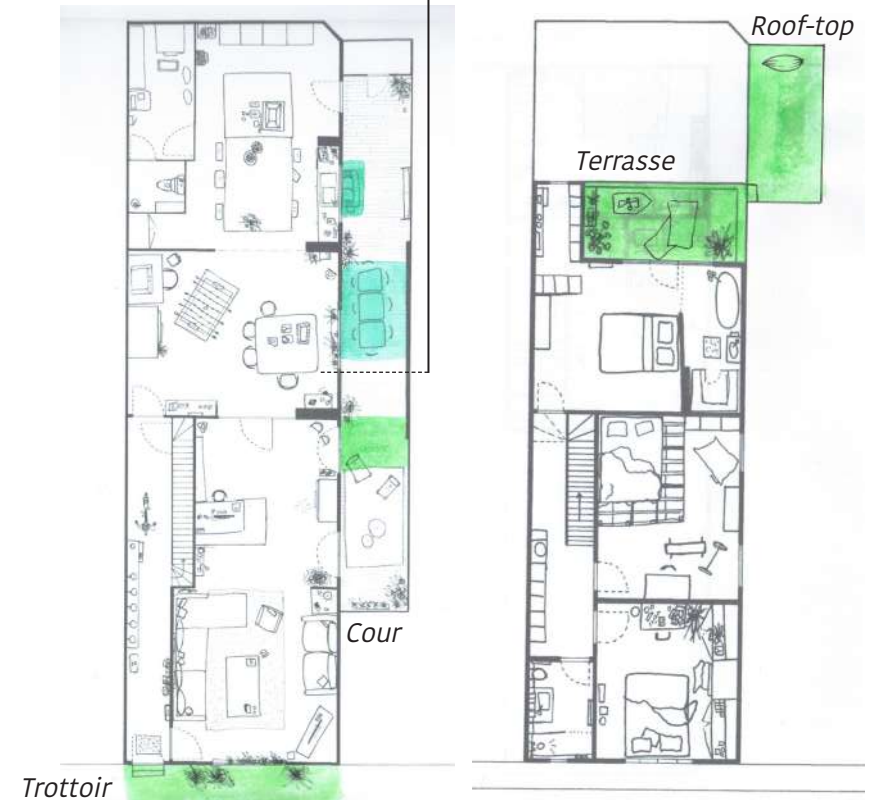
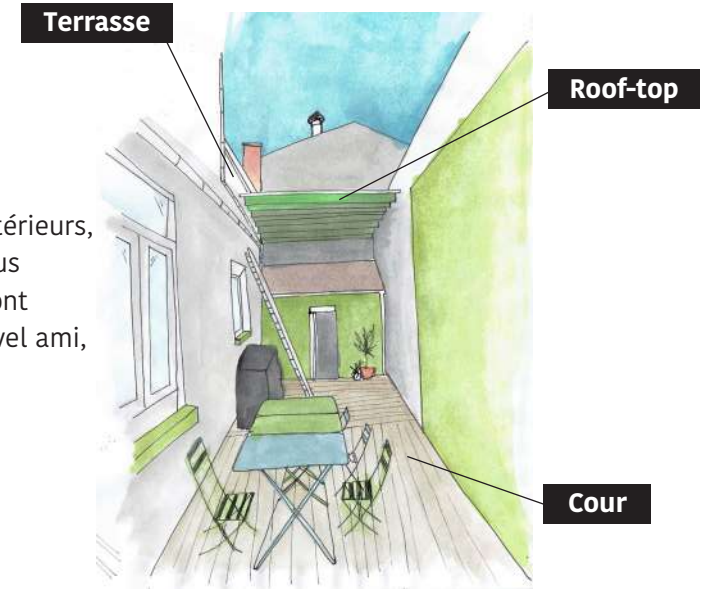
## 2. Évolution des espaces extérieurs

«20h : on investit quelques minutes le trottoir devant la maison pour rendre hommage aux hospitaliers et prendre des nouvelles des voisins.»



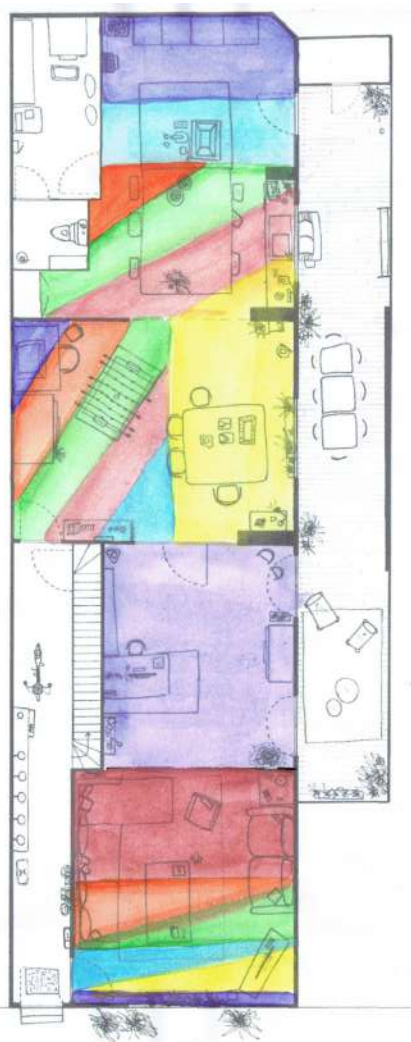
*Avec l'arrivée du nouveau roof-top et les nouvelles habitudes de vie, les espaces extérieurs ont été investis totalement différemment. Le trottoir et devenu une partie de notre «chez nous». Nous ne profitons de la cour que pour manger les jours de beau temps. En revanche la terrasse et le roof-top sont largement rentabilisés. On y travail, fait du sport, prend une pause, un café, un rayon de soleil.*

«Les espaces extérieurs, très vite devenus indispensables ont accueilli un nouvel ami, le "roof-top".»










### 3. Répartition du temps passé

par personne dans chaque pièce de la maison pendant le confinement.

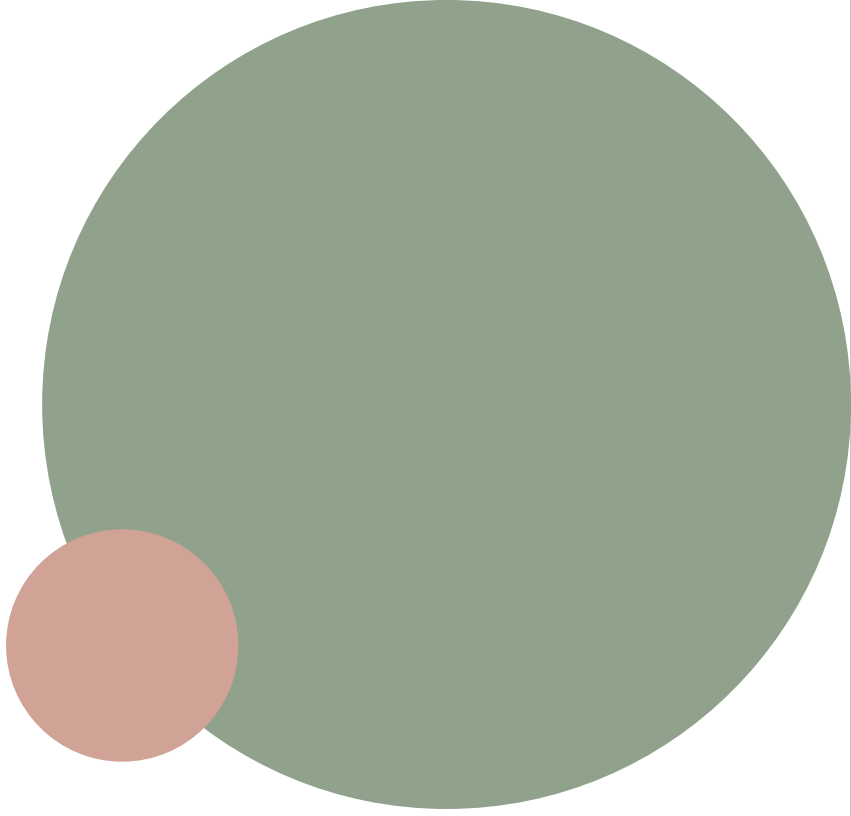


*Inès adore cuisiner et profite de cette période pour nous utiliser comme cobayes.*

-  Inès
-  Enza (moi)
-  Clara
-  Marius
-  Mickael
-  Céline
-  Parts égales

Ce confinement n'a pas provoqué de changements spatiaux majeurs dans notre maison mais la temps que nous passons dans ces espaces a évolué un peu différemment. Par exemple, le temps que nous passons dans la cuisine est considérablement plus important par rapport à d'habitude. Nous sommes passés **de 4 ou 5 repas à la maison par semaine à 21.** De même pour la terrasse, nous en profitons beaucoup plus depuis que nous sommes en confinement.





The End